correspondants. Cette année, ce sera encore mieux. A chaque étape deux avions seront tirés au sort et les lauréats embarqueront une minuscule caméra vidéo associée à un émetteur UHF. Cet ensemble autonome de six cents grammes permettra de tourner les séquences entières au cœur de la course. La caméra étant télécommandable, il sera possible à un avion suiveur spécialement équipé de tourner les plans qui lui conviennent et de les enregistrer sur son installation de bord. Un banc de montage et de doublage faisant partie de l'équipement de ce Beechcraft 200, les séquences destinées aux journaux télévisés quotidiens seront pratiquement terminées dès l'arrivée de l'étape. De plus, ces images feront partie d'un reportage de cinquante deux minutes qui sera diffusé ultérieurement. Avec des interviews qui seront réalisées en vol, à chaud, par les journalistes accompagnateurs ce sera techniquement une grande première qui se verra sur les écrans et plus généralement dans la presse.

Blinis: Ici, vous cherchez aussi votre sponsor à ce qu'il semble.

R. Michel: Evidemment que je le cherche, je n'ai pas à m'en cacher. Moi, je suis spécialiste hi-fi, directeur d'un magasin Connexion, près de Montargis, la course est ma passion, pas un métier. Le sponsoring c'est un investissement, un investissement très rentable et ce n'est pas un hasard si les sociétés qui le pratiquent une fois recommencent et amplifient cette forme de communication. Le problème, c'est qu'elles sont encore peu nombreuses en France. Pour moi, le sponsor est vital.

Blinis: Vous coûtez plus ou moins cher qu'un corps de ballet ?

R. Michel: Je n'en sais rien. Nous, c'est trois cent mille francs. Et, au risque de me répéter, j'affirme que c'est bien placé.

Blinis: Mais vous n'avez toujours pas répondu à ma question précédente. A bord, comment ça se passe durant la course ?

R. Michel: Nous pilotons à tour de rôle et le jeu consiste à faire les étapes les plus longues avec les escales aussi courtes que possible. Pour l'instant, notre record est de quinze heures trente minutes. Nous pouvons faire mieux.

Blinis: Et le premier qui s'endort réveille l'autre. C'est plutôt dangereux.

R. Michel: Lors de la dernière course, nous nous sommes assoupis tous les trois en même temps, c'est le bruit du moteur dans le piqué qui m'a réveillé. Après, je n'ai plus eu sommeil...

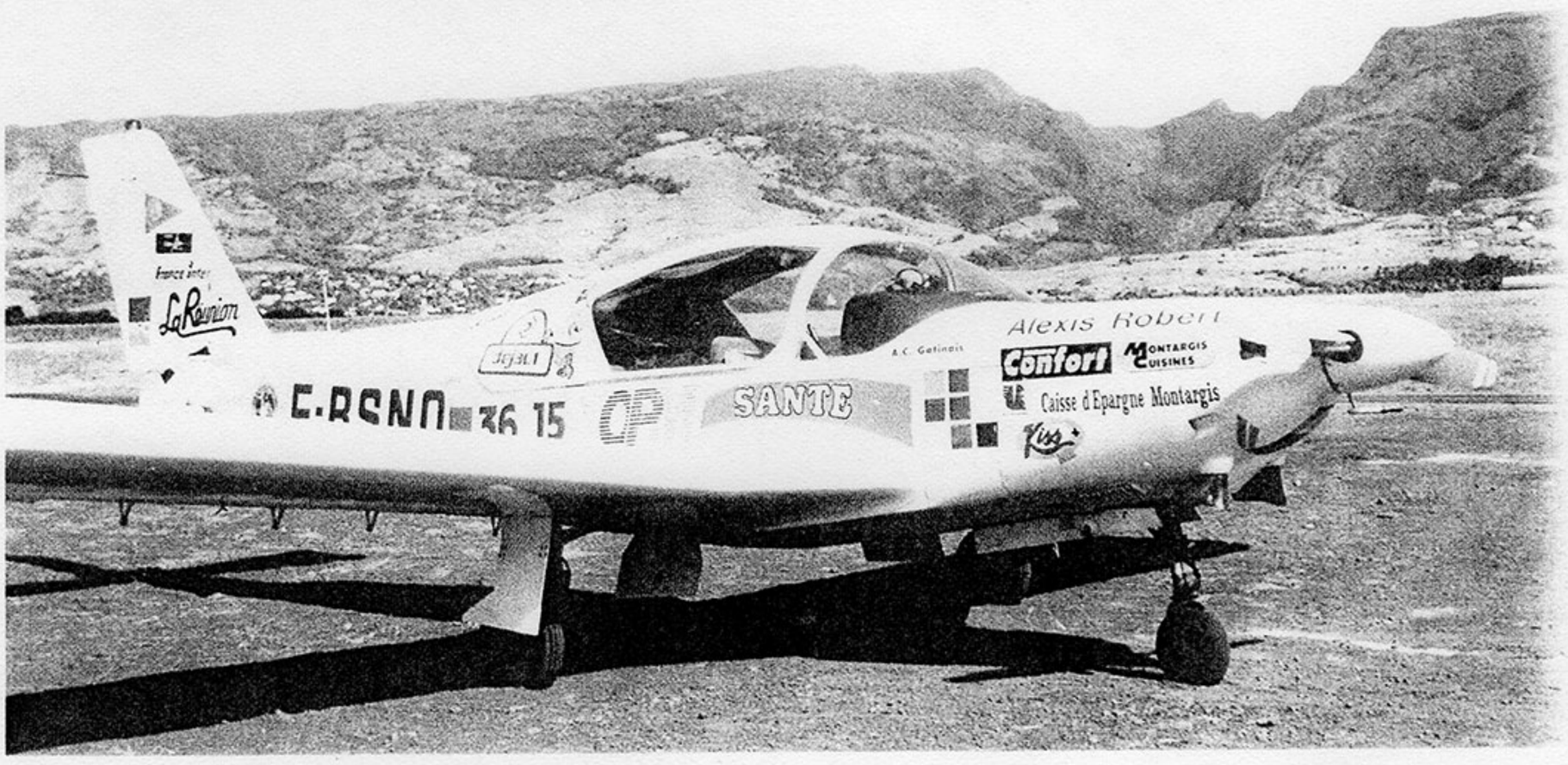
Blinis: Comment avec un avion ancien, un petit moteur et sans aide à la navigation fait-on pour doubler des pilotes de ligne aux commandes d'appareils autrement plus copieux ?

R. Michel: Le pilotage n'est pas qu'affaire de machine, c'est surtout un état d'esprit, une façon d'appréhender les lieux et les éléments. Souvent, je vole là où l'on ne m'attend pas, au raz de l'eau, dans les vallées. Je profite au maximum de la géographie du terrain et m'abrite des turbulences. C'est un pilotage en douceur, d'instinct.

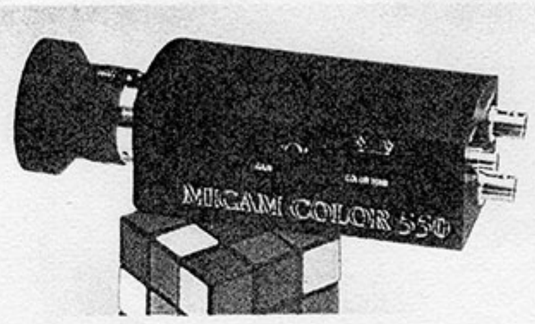
Blinis: Avez vous été professionnel ?

R. Michel: Jamais. Etant enfant de troupe à Autun, j'ai commencé par troquer la garde des enfants du président de l'aéroclub contre une demi-heure de vol sur les premiers Jodel. C'est au début des années Soixante, au retour d'Algérie que je m'y suis mis sérieusement pour passer mes brevets. Après, le goût des voyages et celui de la course sont venus. C'est plutôt simple.

Moi, je préfère un monomoteur léger qui flotte sur l'eau à un bimoteur qui coule. Le bi, c'est juste bon pour se donner le temps de mourir.



LA COURSE EN DIRECT



A chaque étape, deux avions tirés au sort embarquent une micro caméra et un émetteur UHF portables. Unique en son genre, et créée par Digital Vision, une société toulousaine, cette caméra ne fait que 55x49x114 mm, et est la réplique de celles qu'ils fournissent à la NASA, elle est couplée à un émetteur récepteur d'une portée de cinq kilomètres.

Blinis: L'évidence même. Et tout petit déjà vous rêviez d'avions.

R. Michel: Négatif. A la fin de la guerre, dans la Nièvre, à l'abri du mur d'un cimetière, j'ai vu mes premiers avions. Des bombardiés alliés qui plongeaient sur un train tout proche. Et ce sont ces oiseaux-là qui, brusquement, m'ont fait pousser des ailes.

Propos recueillis par Marcel Barbin